



## LA VIE EST UN THÉÂTRE

On entre dans *De regrettables incidents*, le dernier roman d'Armel JOB, comme dans l'eau calme d'un lac endormi, avant d'en découvrir les turbulentes eaux souterraines. Vika et Olga mènent auprès de leur famille d'origine kazakhe une vie sans histoire dans un petit village wallon. Filles de réfugiés « illégaux », elles sont dans l'attente d'une possible expulsion dont les notifications tombent avec une régularité égale aux recours, jusque-là suspensifs, introduits par l'avocat chez qui la maman fait des ménages. Les deux sœurs sont cependant soumises à cette injonction paradoxale que les sociétés d'accueil adressent aux réfugiés : d'une part, ne pas faire de bruit, longer les murs et en adopter la couleur passe-muraille pour ne pas se faire remarquer, mais en même temps, s'intégrer, c'est-à-dire montrer que l'on s'est adapté : tout et son contraire. Les deux sœurs assument crânement dans ce bourg rural, pareil à tant d'autres, les blessures que l'exil inflige aux déracinés. Ce n'est pas le cas de leur père, incarnation de l'impossible deuil qu'est l'exil : « *Aux exilés, seule la nuit est indulgente* ». Comme toujours chez A. JOB, l'épaisseur du réel et le grain de la vie sont remarquablement rendus. Il excelle dans la reconstruction toujours saisissante d'une vie rurale.

Werner SUALEM est épicier ambulant, fondateur et animateur infatigable de la coopérative populaire remplaçant, avec quelques autres commerçants ambulants, la disparition des magasins de village. Plus militant qu'épicier, idéaliste « *converti à l'idée de la rédemption du monde par l'association* », dont l'idéal est d'« *élever le peuple* », Werner devient directeur du Royal Sillon, l'association de théâtre amateur du village. Un jour, il propose à Olga le rôle principal dans une pièce d'Ibsen, avec l'ambition de bousculer l'habituelle programmation de pièces de boulevard. Cette proposition, acceptée après bien des hésitations, va faire remonter à la surface comme des bulles, des secrets cachés depuis longtemps.

Tout le livre tourne autour du théâtre, la fiction qu'il installe, qui n'est parfois qu'une occasion de dévoiler le réel. Le premier paragraphe en résume l'argument et l'ambition : « *La vie est un théâtre. À peine nés, on nous pousse sur les planches. Nous saisissons au vol un costume, un masque pour nous couvrir. On nous glisse un texte plein de trous. Les bons et les méchants sont déjà sur la scène. Comment les distinguer ? On improvise vaille que vaille jusqu'à ce qu'on tombe sur son destin...* »

Les souvenirs ressurgis s'articulent tous autour du théâtre et des rôles qui y ont été incarnés au cours des années, par les successives jeunes premières. Ce qui se découvre et chamboule des vies, sont-ce simplement « *de regrettables incidents* », comme le dit Arsène CHOCKIER, l'ancien directeur de la troupe ? Surement pas ! Comme souvent dans les romans d'A. JOB, les apparences sont trompeuses, et la mécanique dramatique fait tomber les masques. Des consensus construits avec le temps se lézardent. Des plaies mal cicatrisées se rouvrent. Des questions jamais posées appellent soudain des réponses urgentes. Des vies vont se défaire, et basculer. Le village a fonctionné sur l'imposture, elle va être dévoilée et il y sera mis fin sans rappel : « *La vie est un théâtre. À la fin, les masques tombent. Mais c'est trop tard. La pièce est finie.* » **Guy SELDESLAGH**

## DU CÔTÉ DES DIOCÈSES

Près de 200 enseignants se sont retrouvés à Mons le 25 février dernier, à l'invitation des conseillers pédagogiques du diocèse de Tournai. Léonard GUILLAUME et Jean-François MANIL, instituteurs en exercice et docteurs en sciences de l'éducation, ont donné une conférence intitulée : « *Faciliter les apprentissages est possible !* ».

Avec humour, et en distillant des anecdotes vécues en classe, les auteurs ont clarifié l'évidente hétérogénéité des classes pour s'intéresser aux modes de différenciation. Ils ont présenté une série de facilitateurs de l'apprentissage. Ils fondent ces éléments sur leur pratique quotidienne et sur leur recherche auprès de 8000 enseignants rencontrés lors de leurs activités de formation. Bref, une soirée instructive et conviviale, aux dires des nombreux participants !

**Conrad van de WERVE**  
avec **Christophe VERMONDEN**

